

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 83 (1992)

Heft: 9

Vorwort: Der nächste Aufschwung kommt bestimmt = Le prochain essor conjuncturel vient

Autor: Baumann, Martin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der nächste Aufschwung kommt bestimmt

Die Wallfahrt zur Hannover Cebit ist zu Ende. 630000 Besucher, 10% mehr als im Vorjahr, sind dieses Jahr nach der niedersächsischen Residenz gezogen, wobei sich die Schweiz mit über 8000 Teilnehmern bei den ausländischen Besuchern an erster und bei den Ausstellern hinter den USA, Taiwan, Grossbritannien und Frankreich an fünfter Stelle einreichte. Eine derartige antizyklische Reaktion der High-Tech-Branchen verdient Beachtung; die gedämpfte Konjunkturlage wird offensichtlich von vielen Firmen genutzt, die Zukunft abzusichern. Einige andere Firmen und Personen werden beim kommenden Aufschwung allerdings nicht mehr dabei sein; neben solchen, die einfach das Pech hatten, zur falschen Zeit am falschen Ort zu operieren, jene, die zu massiv auf ewige Hausse spekuliert haben. Die einen mag man bedauern, den andern mag man nicht unbedingt nachtrauern. Dass Leute vom Schlage eines Rey oder Maxwell, die hemmungslos (und ungehindert) gesunde Unternehmen – der eine sogar deren Pensionskassen – plünderten, nicht mehr auf dem Platz sein werden, ist nur ein kleiner Trost für all jene, deren Arbeitsplätze sie ruiniert haben.

Ingenieure und Techniker, denen System- und Regeltechnik kein Fremdwort ist, braucht man nicht zu überzeugen, dass eine moderne Volkswirtschaft als nichtlineares System mit Abertausenden von Variablen nicht plangesteuert werden kann, dass Marktwirtschaft (Selbstorganisation) durch nichts zu ersetzen ist. Sie begreifen auch dann noch, wenn sie selbst Opfer einer Firmenschliessung oder einer Restrukturierung geworden sind, dass Marktwirtschaft ohne Konkurse und Betriebsschliessungen nicht möglich ist. Den Ingenieuren und Technikern fällt es aber schwerer als Leuten anderer Provenienz zu verstehen, dass das Setzen von gewissen Spielregeln und Randbedingungen zum vorneherein schädlich sein soll, denn sie wissen, dass ein selbstorganisierendes System zwar nicht völlig stabilisiert, aber zumindest bis zu einem gewissen Grad auf ein gewünschtes Verhalten optimiert werden kann.

Der nächste Aufschwung kommt bestimmt. Die Schweiz wird – wenn auch kaum mehr in der Rolle des Klassenbesten – dabei sein. Voraussetzung dafür ist, dass Leistung honoriert, Verantwortung nicht nur bezahlt, sondern auch eingefordert, die Forschung und Ausbildung nicht vernachlässigt und last but not least die soziale Sicherheit auch bei zunehmendem konkurrenzbedingtem Frührentnertum nicht erodiert wird.

Martin Baumann, Redaktor SEV

Le prochain essor conjoncturel vient

Le pèlerinage au Cebit de Hanovre est terminé. 630000 visiteurs, 10% de plus que l'année passée se sont rendus à la capitale basse-saxonne où la Suisse, avec plus de 8000 participants prenait la première place parmi les visiteurs étrangers, et la cinquième derrière les Etats-Unis, Taiwan, la Grande-Bretagne et la France en ce qui concerne les exposants étrangers. Une telle réaction anticyclique des branches hightech mérite respect; manifestement, beaucoup d'entreprises profitent de la situation conjoncturelle morose pour améliorer leur chance de démarrage en vue de l'essor. Une série d'autres entreprises et personnes en seront absentes; à côté de celles qui ont eu la malchance d'opérer au mauvais moment et au mauvais endroit, beaucoup qui ont massivement spéculé à la hausse éternelle. On pourra plaindre les unes; ce qui ne sera pas absolument le cas pour les autres. Que des gens de l'acabit de Rey et Maxwell ayant pu piller (sans en être empêchés) des entreprises saines – l'un voire les caisses de retraites – auront disparu n'est qu'une faible consolation pour ceux qui ont perdu leurs postes de travail.

Les ingénieurs et techniciens familiarisés avec les techniques de commande et de régulation n'ont pas besoin d'être convaincus qu'une économie moderne, en tant que système non-linéaire comportant des milliers de variables ne peut pas être gérée centralement et que l'économie de marché (auto-organisation) est irremplaçable. Ils comprennent bien aussi qu'ils peuvent être eux-mêmes victimes d'une fermeture de firme ou d'une restructuration, et que l'économie de marché ne va pas sans faillites ni fermetures d'usines. Mais, par rapport aux gens d'autres catégories, les ingénieurs et techniciens ont plus de peine à comprendre que fixer certaines règles du jeu et des conditions générales doit être nuisible de prime abord, car ils savent qu'un système autonome ne peut certes pas être stabilisé complètement, mais pour le moins être optimisé dans une certaine mesure en vue d'un comportement désiré.

Le prochain essor vient et la Suisse y participera, même si ce n'est probablement plus dans le rôle de la première de la classe. A condition que la performance soit honorée, la responsabilité non seulement rémunérée mais aussi exigée, que la recherche et la formation ne soient pas négligées et last but not least que la sécurité sociale ne soit pas érodée par des retraites anticipées.

Martin Baumann, rédacteur ASE



Un système de câblage universel pour réseaux locaux informatiques

... est un nouveau système de câblage universel pour transmettre des données informatiques et autres signaux sur réseaux privés ou réseau téléphonique RNIS.

Compatibilité avec la plupart des matériels informatiques

Ce nouveau système de câblage s'adapte notamment aux terminaux H-P, DEC, et aux stations de travail connectées en Ethernet, TokenRing, Localtalk, Bull, etc.

Durée de vie plus longue

Economie: le même câblage peut être conservé même lorsqu'on change de matériel informatique ou

lorsqu'un même bâtiment déjà câblé change d'utilisateur, propriétaire ou locataire.

Simplification des éléments

Ce nouveau système combine des éléments de haut de gamme et très standardisés: de nouveaux types de câbles à paires symétriques G86 et G87 NetLink à performances améliorées, des fibres optiques pour le câblage vertical entre étages et les liaisons entre bâtiments, ainsi qu'un matériel de connexion standardisé.

CH-2016 CORTAILLOD/SUISSE
TÉLÉPHONE 038 / 44 11 22
TÉLÉFAX 038 / 42 54 43
TÉLÉX 952 899 CABG CH



CABLES CORTAILLOD
ÉNERGIE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Une technologie avancée, des services, la sécurité.